

UNITÉ PASTORALE
S^{T}-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ
et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 4 OCTOBRE 2026

27^{e} dimanche du temps ordinaire

Le temps ordinaire

ET NOUS, QUELS FRUITS PORTONS-NOUS ?



Aujourd'hui, l'Évangile nous présente une parabole dramatique, avec un épilogue triste (cf. Mt 21, 33-43). Le propriétaire d'un terrain y a planté une vigne et l'a bien entretenue ; puis, devant partir, il la confie à des vignerons. Au moment de la vendange, il envoie ses serviteurs pour la récolter. Mais les vignerons les maltraitent et les tuent ; puis le maître envoie son fils et ils le tuent lui aussi. Comment cela se fait-il ? Qu'est-ce qui ne va pas ? (…)

Avec cette parabole, Jésus nous rappelle ce qui se passe quand l'homme se fait des illusions et oublie la gratitude, oublie la réalité fondamentale de la vie : que le bien vient de la grâce de Dieu, que le bien vient de son don gratuit. Quand on oublie cela, la gratuité de Dieu, on finit par vivre sa condition et sa limite non plus avec la joie de se sentir aimés et sauvés mais avec la triste illusion de n'avoir besoin ni d'amour ni de salut. On cesse de se laisser aimer et on se retrouve prisonnier de sa propre avidité, prisonniers du besoin d'avoir quelque chose de plus que les autres, de vouloir se distinguer des autres. Ce processus est laid et souvent, il [nous] arrive […] aussi. Réfléchissons-y sérieusement. De là naissent tant d'insatisfactions et de récriminations, tant d'incompréhensions et d'envies ; et, poussés par le ressentiment, on peut tomber dans le tourbillon de la violence. Oui, chers frères et sœurs, l'ingratitude engendre la violence, elle nous enlève la paix et nous fait entendre et parler en hurlant, sans paix, alors qu'un simple « merci » peut ramener la paix ! *Pape François*

« Il louera la vigne à d'autres vignerons. » *(Mt 21, 33-43)*

Dans les régions de vignoble, on connaît l'attachement du vigneron pour sa vigne : il l'aime au moins autant que le cultivateur aime sa terre. La vigne est un être vivant dont on espère beaucoup mais qui peut décevoir. Comme le vigneron aime sa vigne, ainsi Dieu est attaché au peuple qu'il a choisi. Cette image forte traverse tout l'Ancien Testament. « La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant les nations. Tu déblaies le sol devant elle, tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays » (psaume). Voici donc l'Exode et l'installation en Canaan que l'on compare à la transplantation d'une . Dieu a mis tous ses soins pour qu'elle vive. « Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai » (première lecture). Cette vigne, c'est donc le peuple d'Israël à qui Dieu a donné une terre « en chassant des nations ». Mais dans le passé, les nations ont ravagé la vigne par les invasions et les destructions de toute sorte. Chaque fois, les prophètes ont expliqué ces ravages par l'infidélité du peuple à l'Alliance : au lieu de donner de beaux fruits, il en a donné de mauvais.

Jésus reprend cette image connue de tous ses auditeurs. Il enseigne dans le Temple de Jérusalem, après avoir fait son entrée solennelle dans la Ville sainte. L'hostilité des prêtres et des pharisiens grandit dangereusement. Alors, il raconte la parabole des vignerons-homicides où lui-même se met en scène comme fils du propriétaire de la vigne. Saisissante évocation de la mise à mort prochaine du Fils de Dieu.

Mais le châtiment va suivre : on peut penser que les premiers chrétiens ont interprété ainsi la prise de Jérusalem par les Romains en 70. Bien plus, notre Évangile se termine par l'annonce d'un bouleversement plus grave encore : « Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple - littéralement à une nation - qui lui fera produire son fruit. » Au-delà de la polémique par laquelle l'Église naissante marque son identité par rapport au peuple d'Israël, retenons le vigoureux appel à la conversion que Jésus lance dans cette parabole et qui vaut aussi pour chaque chrétien : quels sont les fruits que chacun offre au Maître de la vigne ? *Missel des dimanches*

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI ***de la férie*** **(3 octobre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée** MESSE DE RENTRÉE avec bénédiction des cartables suivie du verre de l'amitié	
27E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(4 octobre 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE (pour les défunts)** MESSE DE RENTRÉE avec bénédiction des cartables et accueil des nouveaux paroissiens, suivie du verre de l'amitié et du repas partagé
LUNDI ***Sainte Faustine Kowalska*** **(5 octobre 2026)**		
MARDI ***de la férie*** **(6 octobre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h45 – Vêpres** **- 18h00 – MESSE à st Joseph** **- 18h30 – Prière des mères** *- 19h00 – Pas de répétition du groupe Gospel (reprise en octobre)*
MERCREDI ***Bienheureuse Vierge Marie du Rosaire*** **(7 octobre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à saint Joseph**	
JEUDI ***de la férie*** **(8 octobre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie**	
VENDREDI ***de la férie*** **(9 octobre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h30 – Rosaire à la B. Vierge Marie** **- 18h00 – MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie**
SAMEDI ***de la férie*** **(10 octobre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
28E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(11 octobre 2026)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE** Début de la semaine missionnaire

ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

- Jeudi 8 octobre – 18h30 - partage d'Évangile (Évangile du 4 octobre : Mt 21,33-43)
- Vendredi 9 octobre – 18h00 – rencontre des confirmands du doyenné avec Monseigneur Batut
  Date de la confirmation : samedi 21 novembre à 18h00 (cette année, à la Sainte-Trinité)
- Dimanche 11 octobre – de 10h30 à 12h00 – catéchisme pour les C.E.1-C.E.2 et les C.M.1-C.M.2 – aumônerie pour les 6e-5e

NOMINATIONS

- **Marie-Hélène Boussioux** a été nommée **secrétaire** de notre ensemble paroissial.
  Elle tiendra une permanence le mercredi de 14h00 à 17h00 à la Sainte-Trinité.
- **Maria Tagnères** a été nommée **comptable** et a pris ses fonctions le 1er octobre.

Un grand merci à Marie-Hélène et à Maria pour leur engagement.

Le père Christophe tient également à remercier chaleureusement **Émile Perez** qui a tenu le poste de comptable toutes ces dernières années. Ayant des projets personnels, il cède la place pour une « retraite » de comptable paroissial bien méritée. Mille fois merci pour votre dévouement !

COIN PAROISSIAL

EN RECHERCHE DE NOTRE IDENTITÉ PAROISSIALE (2)

Bonjour à toutes et à tous. Je vous invite à continuer notre préparation vers la définition de l'identité pastorale de notre ensemble pastoral. Comme deuxième pas sur ce chemin, je propose la réflexion sur le message du pape Léon qu'il nous a laissé en venant en France en pèlerinage.

Sa visite n'est pas un hasard. En voyant le renouveau de l'église Française, il est venu pour encourager et renforcer les jeunes qui sont devenus les nouveaux chrétiens et nous aider à comprendre et à définir la nouvelle pastorale qui naît dans l'Église de notre temps.

Je définirai le message du pape Léon de cette façon : « **Devenons des témoins d'espérance et des sources de vie** » **pour que le monde ait la vie (Jn 6,51)**.

Comme communauté paroissiale en recherche de sa propre vision pastorale, regardons donc ensemble comment l'Église comprend le message que le successeur de saint Pierre a laissé après son pèlerinage en France.

INTRODUCTION : UNE ÉGLISE APPELÉE À FAIRE VIVRE LE MONDE

Frères et sœurs bien-aimés, chers paroissiens,

Le récent voyage apostolique du pape Léon XIV en France nous invite à réfléchir sur une question essentielle : quelle est la mission de l'Église dans le monde d'aujourd'hui ?

À Paris, à Lourdes et à Metz, le Saint-Père nous a rappelé, à travers ses célébrations et ses interventions, l'importance de la foi, de la conversion, de la paix et de l'espérance.

Le thème de ce voyage résume toute notre mission chrétienne :

« **Pour que le monde ait la vie.** »

Cette parole nous conduit au cœur de l'Évangile. Jésus n'est pas venu pour condamner le monde mais pour le sauver. Il est venu nous révéler l'amour du Père, nous relever lorsque nous tombons et nous ouvrir un chemin d'espérance.

Aujourd'hui, cette mission nous concerne tous : prêtres, personnes consacrées, familles, jeunes, catéchistes et fidèles laïcs.

Être chrétien, ce n'est pas seulement pratiquer sa religion. C'est accueillir la vie du Christ et permettre à cette vie de rayonner autour de nous.

1. <u>Le Christ, source de notre vie</u>

Lors de la célébration eucharistique à Paris, le pape Léon XIV a médité sur cette parole de Jésus : « **Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive** » **(Jn 7,37)**.

Cette invitation rejoint les aspirations profondes de tout être humain. Nous avons soif de paix, d'amour, de vérité, de justice et de reconnaissance. Nous cherchons parfois à satisfaire cette soif dans la réussite, l'argent, les plaisirs ou le regard des autres. Pourtant, malgré toutes ces choses, notre cœur peut demeurer insatisfait. Pourquoi ? Parce que notre cœur est fait pour Dieu. Jésus connaît nos blessures, nos inquiétudes, nos échecs et nos espérances. Il ne nous regarde pas comme des numéros mais comme des personnes uniques, aimées de Dieu. Voilà pourquoi nous devons revenir à la source : la Parole de Dieu, l'Eucharistie, la prière et les sacrements.

Une paroisse vivante n'est pas simplement une paroisse où les activités se multiplient. C'est une communauté qui demeure attachée au Christ, qui prie, qui célèbre et qui se laisse transformer par son amour.

La question que nous pouvons nous poser est simple : où est-ce que je cherche à étancher la soif de mon cœur ?

2. La conversion : laisser Dieu renouveler notre vie

À Lourdes, le pape Léon XIV a rappelé l'importance de la conversion, en invitant les fidèles à ouvrir les yeux et à revenir à Dieu. La conversion ne concerne pas uniquement les grands pécheurs. Elle est un chemin permanent pour chaque baptisé. Nous pouvons participer à la messe sans laisser l'Évangile transformer notre manière de vivre. Nous pouvons prier tout en gardant de la rancune. Nous pouvons parler de fraternité et continuer à juger les autres. La véritable conversion commence lorsque nous acceptons de regarder notre cœur à la lumière de Dieu. Peut-être devons-nous apprendre à pardonner dans notre famille. Peut-être devons-nous renouer avec une personne que nous avons blessée. Peut-être devons-nous retrouver le goût de la prière ou nous engager davantage dans notre communauté.

Le Seigneur ne nous demande pas d'être parfaits du jour au lendemain. Il nous demande de lui ouvrir notre cœur.

L'histoire de Notre-Dame de Paris, reconstruite après l'incendie de 2019, peut nous offrir une image parlante : ce qui semblait profondément blessé peut retrouver sa beauté grâce à un travail patient, à la solidarité et à l'espérance. Il en va parfois de même pour notre vie spirituelle. Nos blessures ne sont pas nécessairement la fin de notre histoire. Avec la grâce de Dieu, elles peuvent devenir le point de départ d'un renouveau.

N'attendons pas demain pour revenir au Seigneur. Aujourd'hui, ouvrons-lui notre cœur.

3. Devenir des artisans de paix et de fraternité

Le pape Léon XIV s'est présenté en France comme un disciple du Christ désireux de proclamer la paix. Cette mission est particulièrement importante dans un monde marqué par les conflits, les divisions, les violences et les incompréhensions. Mais la paix ne commence pas uniquement dans les grandes négociations internationales. Elle commence aussi dans notre cœur, dans nos familles et dans nos communautés.

Il est facile de parler de paix. Il est parfois beaucoup plus difficile de faire le premier pas vers une personne avec laquelle nous sommes en désaccord. Il est facile de dénoncer les divisions du monde. Il est plus exigeant de renoncer aux paroles blessantes, aux jugements précipités et aux rancunes qui divisent nos propres communautés.

Le Christ nous appelle à devenir des artisans de paix.

Dans une paroisse, cela signifie accueillir les personnes nouvelles, écouter celles qui souffrent, respecter les différences, soutenir les familles en difficulté et prendre soin des personnes isolées. Cela signifie aussi apprendre à travailler ensemble, malgré nos différences de caractère, de culture ou de sensibilité.

Une communauté chrétienne ne témoigne pas de l'Évangile parce que tous ses membres pensent exactement de la même manière. Elle en témoigne lorsque l'amour du Christ lui apprend à se respecter, à se pardonner et à avancer ensemble. La fraternité chrétienne ne doit pas rester un beau discours. Elle doit devenir une expérience concrète. Là où un chrétien apporte le pardon, la réconciliation et la paix, le Christ devient présent.

4. Être une Église qui accueille et qui annonce l'espérance

À Lourdes, le pape Léon XIV a rencontré des pèlerins venus de France et du monde entier. Il les a encouragés à rapporter dans leurs maisons et leurs communautés la consolation reçue dans ce sanctuaire. Un pèlerinage ne s'achève donc pas simplement lorsque nous rentrons chez nous. Il porte du fruit lorsque notre vie change et que nous devenons capables de transmettre aux autres ce que nous avons reçu.

Cette invitation concerne toute notre Église. Nos paroisses sont appelées à accueillir ceux qui viennent régulièrement mais aussi ceux qui reviennent après une longue absence, ceux qui cherchent Dieu, ceux qui préparent leur baptême et ceux qui traversent une période difficile. Nous ne pouvons pas annoncer l'espérance tout en fermant notre cœur à ceux qui en ont besoin. Nous ne pouvons pas parler de la miséricorde de Dieu sans apprendre à accueillir les personnes blessées par la vie. Nous ne pouvons pas transmettre la foi aux jeunes sans leur donner une véritable place dans notre communauté.

Une Église missionnaire est une Église qui va à la rencontre, qui écoute avant de juger, qui accompagne sans humilier et qui annonce le Christ avec joie. Chacun de nous peut devenir un témoin d'espérance. Un parent qui transmet la foi à ses enfants, une personne qui visite un malade, un catéchiste qui accompagne un jeune, un bénévole qui aide une famille en difficulté : tous contribuent à faire rayonner l'Évangile. Nous n'avons pas besoin d'accomplir des choses extraordinaires pour témoigner de l'amour de Dieu. Nous sommes appelés à accomplir les choses ordinaires avec un amour extraordinaire.

CONCLUSION : QUE NOTRE PAROISSE DEVIENNE UNE SOURCE DE VIE !

Frères et sœurs,

Le voyage du pape Léon XIV en France nous laisse une invitation à accueillir le Christ, à nous convertir, à construire la paix et à devenir des témoins d'espérance. Ne gardons pas la foi uniquement pour nous-mêmes.

Si le Christ nous console, apprenons à consoler.
S'il nous pardonne, apprenons à pardonner.
S'il nous accueille, apprenons à accueillir.
S'il nous donne l'espérance, devenons des témoins d'espérance.

Demandons-nous aujourd'hui : quelle personne pourra découvrir l'amour de Dieu grâce à ma présence, à mes paroles ou à mes gestes ? Peut-être une personne seule, un malade, un jeune qui cherche son chemin, une famille éprouvée ou quelqu'un qui s'est éloigné de l'Église. Le Seigneur nous envoie vers eux.

Que notre paroisse soit une communauté où l'on rencontre le Christ, où les blessures peuvent être accueillies, où la foi grandit et où chacun découvre qu'il a une place.

Que l'Esprit Saint renouvelle nos cœurs et fasse de nous des instruments de paix, de fraternité et d'espérance.

Et que Marie, Notre-Dame de Lourdes, nous accompagne sur ce chemin pour que, par notre vie et notre témoignage, le monde puisse recevoir la vie que Jésus-Christ est venu lui donner.

Amen.

En union de prière – votre pasteur – Père Christophe Sielski.

PRIÈRE

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui es la source de l'eau vive, viens renouveler notre foi et raviver notre espérance.
Apprends-nous à revenir vers toi chaque jour, à accueillir ton amour et à nous laisser transformer par ta Parole.
Fais de notre paroisse une maison de prière, un lieu de fraternité et un signe de ta présence dans le monde.
Donne-nous un cœur capable d'accueillir, des mains prêtes à servir et des paroles qui construisent la paix.
Souviens-toi des malades, des personnes seules, des familles éprouvées et de tous ceux qui ont perdu l'espérance.
Que nous sachions leur apporter ta consolation et leur révéler, par nos gestes, la tendresse de ton amour.
Sous la protection de Marie, Notre-Dame de Lourdes, conduis-nous vers ton Fils et fais de nous des témoins vivants de l'Évangile.
Que notre vie contribue à faire grandir la paix, la fraternité et l'espérance, afin que le monde ait la vie en abondance. Amen.

COIN MÉDITATION

FRANÇOIS D'ASSISE, LE SAINT QUI A FAIT DE SA MORT UNE DERNIÈRE LOUANGE

Dans la nuit du 3 au 4 octobre 1226, François d'Assise rend son dernier souffle à la Portioncule, à l'âge de 44 ans. Épuisé par la maladie, presque aveugle, il vit son trépas comme un doux passage en Dieu, une joyeuse consolation, et fait de sa mort une liturgie intime.

Depuis qu'il a reçu les stigmates sur le mont Alverne, en septembre 1224, François est devenu prière faite homme. Son corps porte désormais les marques du Christ crucifié et ses dernières années sont celles d'un homme épuisé par la maladie, presque aveugle, mais dont l'âme semble plus que jamais tendue vers Dieu. Fatigué et souffrant, il revient à Assise et se retire quelque temps à Saint-Damien. C'est là, presque privé de la vue, qu'il compose vers 1225 son fameux Cantique des créatures. Il y loue Dieu pour le soleil, la lune et les étoiles, pour le vent, l'eau, le feu et la terre. Chaque créature devient pour lui un reflet de la bonté du Créateur. Il ne regarde pas le monde comme une réalité séparée de Dieu : il y reconnaît partout sa présence et sa beauté. Mais, dans ce grand cortège de louanges, il manque encore quelque chose : la mort.

UNE DERNIÈRE PRIÈRE

François souffre de plus en plus. Il sait que sa fin approche. Et pourtant, au terme d'une vie entièrement donnée au Christ, il va accomplir un dernier geste étonnant : faire de sa propre mort une louange à Dieu. Il ajoute ainsi au Cantique des créatures une dernière strophe, consacrée à celle qu'il appelle désormais "notre sœur la Mort corporelle". Et lorsque vient le moment de mourir, il va mettre en pratique ce qu'il a chanté.

Cette nuit du 3 au 4 octobre 1226, à la Portioncule, il sait que son heure est proche. Alors, comme pour célébrer une ultime liturgie, il demande à être déposé "nu sur la terre nue". Il ne veut pas mourir dans la richesse. Il ne veut pas mourir entouré de signes de puissance. Il veut mourir pauvre, comme il avait choisi de vivre des années auparavant, à l'âge de vingt-quatre ans, lorsqu'il répondit à l'appel du Christ en croix en se dépouillant de ses vêtements et en renonçant à l'héritage et aux biens de son père. Jusqu'au dernier souffle, François veut rester fidèle au Christ et suivre "Dame Pauvreté". Autour de lui, ses frères se rassemblent. Il demande que l'on chante. Sa mort ne sera pas un silence mais une prière. Les frères entonnent le psaume 141 tandis que François, étendu sur la terre nue, se prépare à franchir le dernier passage : *À pleine voix, je crie vers le Seigneur ! A pleine voix, je supplie le Seigneur ! Je répands devant lui ma plainte, devant lui, je dis ma détresse. Lorsque le souffle me manque, toi, tu sais mon chemin. Sur le sentier où j'avance, un piège m'est tendu. Regarde à mes côtés et vois : personne qui me connaisse ! Pour moi, il n'est plus de refuge : personne qui pense à moi ! J'ai crié vers toi, Seigneur ! J'ai dit : "Tu es mon abri, ma part, sur la terre des vivants." Sois attentif à mes appels : je suis réduit à rien ; délivre-moi de ceux qui me poursuivent : ils sont plus forts que moi. Tire-moi de la prison où je suis, que je rende grâce à ton nom. Autour de moi, les justes feront cercle pour le bien que tu m'as fait.*

En larmes, un des frères s'approche de lui et lui demande pardon. Les autres l'imite et à chacun François pardonne, tout en les bénissant. Celui qui avait commencé son chemin évangélique seul ne meurt pas seul : autour de lui se tient cette fraternité qu'il a voulue pauvre, joyeuse et tournée vers le Christ. Alors revient le chant. Les frères entonnent son Cantique des créatures. Et lorsque vient la dernière strophe, François entend chanter les mots qui lui parle tant à cet instant : *"Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper. Malheur à ceux qui meurent en péché mortel, heureux ceux qu'elle surprendra en ta très sainte volonté, car la seconde mort ne pourra leur nuire."*

Il ne cherche plus à fuir celle qu'il appelait sa sœur. Il l'accueille, il écoute l'Évangile du lavement des pieds, proclamé devant lui : le Christ à genoux devant ses disciples, le Maître devenu serviteur. On le couvre de cendres, en signe de pénitence. Des visiteurs continuent d'arriver. Certains veulent encore voir le saint. D'autres viennent simplement se tenir près de lui. Dans la petite cabane de la Portioncule, l'heure de la séparation approche. Dans un dernier souffle devenu prière, François remet son âme entre les mains de Dieu. Il quitte ce monde à 44 ans, entouré de ses frères mais fidèle jusqu'au bout à cette pauvreté qu'il n'a jamais cessé d'aimer.

Anna Ashkova – fr.aletiea.org

COIN MÉDITATION

LA PRIÈRE PORTE DU FRUIT, ELLE NOUS FAIT VOIR LES CHOSES EN VÉRITÉ

La prière est un rempart contre les tribulations, elle est l'extinction des guerres, la joie future, l'activité qui ne cesse jamais…

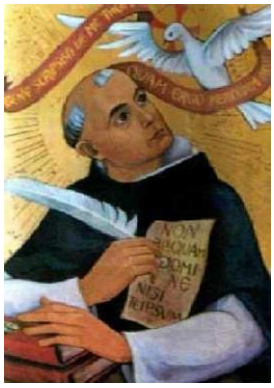
Nous nous demandons parfois pourquoi notre vie ne change jamais... Pourquoi nous luttons en permanence contre les mêmes péchés... Pourquoi aucune lueur de croissance personnelle ou d'amélioration ne semble poindre à l'horizon. Toutes ces aspirations sont le fruit de la prière.

Rappelez-vous cet épisode de l'Évangile où Jésus chasse un esprit impur (Mc 9,28-29). Quand les disciples, frustrés, lui demandent pourquoi eux n'ont pas réussi à l'expulser, Jésus leur répond : "Cette espèce-là, rien ne peut la faire sortir, sauf la prière."

La prière nous fait voir les choses en vérité. Elle est l'inverse de la stérilité. "Notre être ne se façonne pas de l'extérieur comme de l'argile", écrivait le prêtre dominicain Antonin Sertillanges, "il se développe de l'intérieur, tel un arbre qui grandit et fleurit à la montée de la sève. En nous, la sève est l'Esprit du Christ. La prière est ce qui permet de faire monter cette sève."



Saint Jean Climaque, un moine syrien du VII^{e} siècle, nous dit dans son célèbre itinéraire spirituel intitulé L'Échelle sainte : *"La prière […] est la conservation du monde et sa réconciliation avec Dieu, un pont élevé par-dessus les tentations, un rempart contre les tribulations, l'extinction des guerres, la joie future, l'activité qui ne cesse jamais, la source des grâces, le pourvoyeur des charismes, un progrès invisible, l'aliment de l'âme, l'illumination de l'esprit, la hache qui retranche le désespoir, le bannissement de la tristesse, la réduction de la colère, le miroir du progrès, la manifestation de notre mesure, la déclaration de notre condition, la révélation des choses futures, la sûre annonce de la gloire."*



Saint Thomas d'Aquin, grand théologien, prédicateur et homme d'Église, était avant tout un homme de prière. La fécondité à laquelle il aspirait dans sa vie provenait de la prière : *"Donnez-moi, Seigneur Dieu, un cœur vigilant que nulle curieuse pensée ne détourne de vous, un cœur noble que nulle indigne affection n'abaisse, un cœur droit que nulle intention perverse ne dévie, un cœur ferme que nulle épreuve ne brise, un cœur libre que nulle violente affection ne subjugue. Accordez-moi, Seigneur mon Dieu, une intelligence qui vous connaisse, un empressement qui vous cherche, une sagesse qui vous trouve…"*

Peter Cameron - fr.aletiea.org

COIN PRIÈRE

PRIER AVEC L'ÉVANGILE DU JOUR ET LES ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

Dieu, tu veux à tout prix sauver l'Humanité et tu es prêt à en payer le prix même à exposer ton Enfant à périr... Mais tu ne peux rien faire face à la liberté que tu as donnée à l'être humain. Tu ne peux pas non plus forcer l'être humain à te rendre l'hommage qui t'est dû ni même à respecter tes envoyés... L'amour commandé n'est plus de l'amour. Ils en font l'expérience les parents dont les enfants refusent l'amour usant ainsi de leur "liberté"... Mais, toi, Seigneur, tu n'abandonnes pas... L'amour est inventif... Et comme il est exclu d'utiliser la force, tu choisis d'être patient...

Seigneur, donne-nous, de ne jamais abuser de ta patience.

d'après Ephata – cursillos.ca

Seigneur, je me souviens que dans la vigne de Jésus, nous sommes les sarments. Je demande à l'Esprit Saint de me remplir de ses fruits, que je puisse vivre en amour, en bonté, en patience, et en bienveillance.
Aide-moi à être fidèle à ma foi et à mon engagement envers ma communauté.
Que mon cœur soit un reflet de la croissance de l'Esprit et que je puisse contribuer à la gloire de Dieu dans ma vie quotidienne.
Au nom de Jésus.
Amen.

C.S.



Accordez-moi, ô bon Jésus ! votre grâce ; qu'elle soit en moi, qu'elle agisse avec moi et qu'elle demeure avec moi jusqu'à la fin.
Faites que je désire et veuille toujours ce qui vous est le plus agréable et ce que vous aimez le plus.
Que votre volonté soit la mienne ; et que ma volonté suive toujours la vôtre et jamais ne s'en écarte en rien.
Qu'uni à vous, je ne veuille ni ne puisse vouloir que ce que vous voulez ; et qu'il en soit ainsi de ce que vous ne voulez pas.
Donnez-moi de mourir à tout ce qui est du monde et d'aimer être oublié et méprisé du siècle à cause de vous.
Faites que je me repose en vous par-dessus tout ce qu'on peut désirer et que mon cœur ne recherche sa paix qu'en vous.
Vous êtes la véritable paix du cœur, son unique repos ; hors de vous, tout pèse et inquiète.
Dans cette paix, c'est-à-dire en vous seul, éternel et souverain bien, je dormirai et je me reposerai !
Ainsi soit-il. »

Thomas A Kempis

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

À Tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je T'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en Ta sainte Présence. Je T'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire Te recevoir dans la pauvre demeure que T'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux Te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à Toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime. Ainsi soit-il.

Cardinal Raphaël Merry del Val